MARC MAISON

120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen
(France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com



Planche issue du Miroir drolatique représentant Fratin sculptant le Lion combattant un Serpent



Paire de candélabres à trois branches - Vers 1840-1845 - Musée du Louvre



Deux Aigles gardant leur Proie (1853) pour l'Esplanade de Metz

Né à Metz en 1801, **Christophe Fratin** entreprend des études de dessin dès son plus jeune âge. Après son arrivée à Paris, il continue son apprentissage chez **Carle Vernet** et **Théodore Géricault**. A l'âge de trente ans, il participe à son premier Salon de peinture et de sculpture à l'Académie des Beaux-Arts, il y concourra jusqu'à sa mort. Ses sculptures connaissent un grand succès au cours de la décennie de 1830. Cette réussite, Fratin la doit aussi aux longues heures passées dans l'atelier de taxidermiste de son père ; cette jeunesse au contact des animaux lui permet d'en maîtriser les anatomies. C'est ainsi qu'il se place au premier rang des sculpteurs de l'école animalière française avec **Auguste Caïn** (1821-1894), **François Pompon** (1855-1933) ou encore **Antoine-Louis Barye** (1796-1875). Ce dernier avait créé la sensation au cours du Salon de 1831 avec son *Tigre dévorant un gavial* Ce courant naturaliste sera très apprécié tout au long du XIXe siècle. Fratin doit dès lors répondre à de nombreuses commandes françaises, mais aussi internationales. Il connaît un grand succès en Angleterre qu'il visite de 1833 à 1834, ses œuvres seront mêmes exportées en Amérique et jusqu'à Saint-Pétersbourg pour répondre aux commandes de l'**Empereur Nicolas Ier**.
Ces nombreux *Ours dansant*, ou ses abondantes représentations de chevaux ou d'animaux réalisant des actions humaines inscrivent Christophe Fratin dans le courant romantique qui recherche l'exotisme, le fantastique et le ravissement. Mais il faut également souligner le grand sens de l'humour qui caractérise le sculpteur et qui transparaît dans le fourmillement de détails pittoresques qu'on retrouve dans ces œuvres. C'est cet aspect de son travail qui le différencie le plus de son rival Antoine-Louis Barye reconnu pour son traitement plus tragique et violent du monde animal.

Fratin est un proche collaborateur des fonderies parisiennes où il peut surveiller sa production et c'est un des précurseurs dans la sculpture d'édition. Il travaille avec différents bronziers au cours de sa carrière : dans les années 1830 c'est avec les frères Susse, puis de 1840 à 1847 avec les ateliers Quesnel et à la fin de sa carrière, il œuvre avec le bronzier Daubire. Dans les années 1840, Christophe Fratin lance la production de petits modèles qui sont très appréciés. Au cours de la décennie 1850, le sculpteur réussit à obtenir des commandes publiques comme *Les Deux Aigles gardant leur Proie* (1853) pour l'Esplanade de Metz ou encore *La Chasse* (1855), un fronton pour la Cour Visconti du **Palais du Louvre**.

A la fin de sa vie Christophe Fratin organise des ventes de modèles en bronze avec droits de reproduction, une activité qu'il continuera jusqu'à sa mort le 17 août 1864 au Raincy en Seine-et-Oise.
On trouve des œuvres de Christophe Fratin dans de nombreuses collections :**au musée du Louvre, à Metz, Lyon, Nîmes ou encore à la Wallace Collection de Londres.**